

## « Pleure comme une femme ce royaume que tu n'as pas su défendre comme un homme ! »

« **Le temps des mille ans s'achève. Voilà que sortent les nations qui sont aux quatre coins de la terre et qui égalent en nombre le sable de la mer. Elles partiront en expédition sur la surface de la terre, elles investiront le camp des saints et la ville bien-aimée** » (XXe chant de l'Apocalypse)

Printemps 1491. Après sept siècles de luttes contre l'occupant Musulman, la « *Reconquista* » sous la conduite des rois catholiques, *Isabelle de Castille* et *Ferdinand d'Aragon*, est sur le point d'aboutir. Le 26 avril commence le siège final de Grenade, seule province espagnole encore aux mains des Maures commandés par le Sultan *Boabdil*. Les réserves de nourriture s'épuisant et le moral de ses hommes étant au plus bas, *Boabdil*, comprenant que la fin était proche, négocia, dans le souci de conserver sa vie, celle de sa famille et de sa cour, les 1 et 2 janvier 1492 sa reddition qui prévoyait un départ en exil vers l'Afrique du Nord.

Le 2 janvier au matin, les Espagnols avec à leur tête les Rois catholiques, entraient sans combattre dans Grenade. Aussitôt, la bannière de Castille et la Croix chrétienne furent hissées sur la forteresse de l'*Alhambra*, bijou architectural maure.

Dans le même temps, arrivé avec sa troupe sur les hauteurs d'un col surplombant Grenade d'où l'*Alhambra* se dessinait majestueusement, *Boabdil*, dans un instant de dépressive mélancolie se mit à pleurer. Le surprenant en larmes, sa mère *Aïcha El Horra*, s'exclama sur un ton de reproches : « *Llora como una mujer, lo que*

*como un hombre no supiste defender !* ». (***Pleure comme une femme ce que tu n'as pas su défendre comme un homme***). Depuis lors, on appelle ce col « *El Suspiro del Moro* », « **Le Soupir du Maure** ». Ce moment historique est particulièrement bien relaté par *Chateaubriand* dans sa nouvelle « *Les aventures du dernier Abencerage* ».

Pourquoi cette anecdote historique ? Parce qu'elle préfigure parfaitement ce qui pourrait advenir de semblable, demain, des Nations européennes (particulièrement la France) si elles persistaient dans leur entreprise d'asservissement et d'autodestruction. Souvenons-nous à cet effet de cette prédiction que Larbi ben M'Hidi, redoutable terroriste du FLN, avait lancée à la face des parachutistes français venus l'arrêter en 1957 lors de la « *bataille d'Alger* » :

*« Vous voulez la France de Dunkerque à Tamanrasset, je vous prédis, moi, que vous aurez l'Algérie de Tamanrasset à Dunkerque ».*

Aujourd'hui, l'histoire se répète, sauf que cette fois c'est le monde occidental qui est en passe d'être confronté à une défaite dans le déshonneur total, comme celle que l'on doit à la trahison de gouvernants veules, de chefs de partis aveuglés par de maigres illusions qui s'entredéchirent pour une meilleure place à la mangeoire, de dirigeants qui exfiltrent des centaines de milliers d'euros vers leur compte de « là-bas » en prévision du grand séisme qu'ils vont eux-mêmes provoquer, d'une pseudo élite qui s'aplatit devant des rustres pour de piètres privilèges avec, en prime, la corruption politique, le mépris du gouvernement pour le peuple, l'arrogance des oligarques... tous vivant dans une impudique sérénité se riant du blâme lancé, jadis, par Châteaubriant : *« Honneur aux pays qui se lèvent et honte aux pays qui se couchent ! »*

Comme, hier en Algérie, la tactique dite du « salami » est, aujourd'hui, utilisée (notamment en France) et il se trouve toujours des responsables politiques de tous bords, des usuriers à l'affut du gain ou simplement des opportunistes du « show biz » pour faire digérer chaque tranche à une opinion publique assoupie depuis des lustres. *« Ce peuple que tu as trahi, il oubliera jusqu'à ton nom »* écrivait le poète Arnulf Overland... sauf que, ces gens là seront, à leur tour, défenestrés et l'Histoire traînera leurs noms dans la fange. Mais ce sera une piètre consolation pour un peuple enchaîné. Jamais la prophétie de Lénine n'a été aussi véridique et sur le point de se réaliser : *« L'Occident nous vendra la corde pour le pendre ».*

Le plus triste cependant, c'est de voir ce peuple indifférent à son propre sort, qui regarde mourir sa nation. *« L'Europe s'aperçoit en frémissant que par sa sombre indifférence une puissance destructrice a fait irruption chez elle, puissance qui paralysera ses forces pendant des siècles »* vitupérait Stephan Zweig.

Et dans ce terrifiant augure, très peu discernent l'imminence de l'inéluctable naufrage. La majorité silencieuse se contente de vivoter, de courir après de pathétiques leurres, lorsqu'elle ne s'enferme pas dans de ridicules tours d'ivoire qui s'écrouleront au premier coup de massue. Et Jean Raspail de dénoncer ce comportement en ces termes : *« Ce que je ne parviens pas à comprendre et qui me plonge dans un abîme de perplexité navrée, c'est pourquoi et comment tant de Français avertis et tant d'hommes politiques français concourent sciemment, méthodiquement, je n'ose dire cyniquement, à l'immolation d'une certaine France sur l'autel de l'humanisme utopique exacerbé ».*

Et c'est ainsi que nous regardons, impuissants, notre monde s'effriter par pans entiers jusqu'au jour où, poussés sans combattre vers l'exil mais ne sachant où aller, nous connaissons à notre tour la dépressive nostalgie de *Boadbil* et laisserons nos larmes couler sur ce qui fut, jadis, notre raison de vivre. Alors, la juste sentence d'Aïcha, s'appliquera dans son implacable rigueur : *« Pleure comme une femme ce royaume que tu n'as pas su défendre comme un homme ! »*

José CASTANO

e-mail : joseph.castano0508@orange.fr

**« L'Occident n'a pas encore compris que les Blancs, dans un monde devenu trop petit pour ses habitants, sont maintenant une minorité et que la prolifération des autres races condamne notre race, ma race, irrémédiablement à l'extinction dans le siècle à venir, si nous nous en tenons à nos actuels principes moraux » (Jean Raspail)**

**« Le monde est dangereux à vivre ! Non pas tant à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire » (Albert Einstein)**

- En août 2012, dans la mosquée d'Evry, le porte-parole du Collectif Contre l'Islamophobie en France (CCIF), Marwan Muhammad, déclarait : **« Qui a le droit de dire que la France, dans trente ou quarante ans, ne sera pas un pays musulman ? Qui a le droit ? Personne, dans ce pays n'a le droit de nous enlever ça. Personne n'a le droit de nous nier cet espoir, là, de nous nier le droit d'espérer dans une société globale fidèle à l'Islam. Personne n'a le droit, dans ce pays, de définir pour nous ce qu'est l'identité française ».**

... à méditer.

-0-0-0-0-0-0-0-

**- LIBERATION DES OTAGES DU NIGER : LES DESSOUS DE L'AFFAIRE :**  
CLIQUEZ ICI

**- OTAGES, RANCONS, MENSONGES ET TRAHISONS : CLIQUEZ ICI**

-0-0-0-0-0-0-0-

Le mercredi 16 octobre 2013, **Eva Joly**, ancien magistrat, ex-candidate à la présidence de la République, celle qui « **ne comprend pas que l'on célèbre le 14 juillet** (sic) », déclarait sur *I Télé* : « ***Si nous ne sommes pas capables d'intégrer quelques dizaines de milliers de Roms alors que nous avons intégré, en 1962-63, un million de pieds-noirs...*** ». Cela entraîna immédiatement des réactions indignées d'associations de Français d'Algérie.

Cependant, sur le site de la **LDH** (Ligue des droits de l'homme), un bref communiqué stipulait « ***qu'il était difficile de trouver à redire dans ces paroles*** » et concluait « ***que ces déclarations n'avaient rien d'un amalgame*** ».

Vouloir comparer de façon superficielle un million de Pieds-Noirs, **Français par le sang versé**, à des romanichels est du plus mauvais goût... De la part d'un ex magistrat qui ne perd pas une occasion de prêcher (devant les médias) la solidarité et la tolérance envers les immigrés et tous les déshérités de la planète, cela va à l'encontre même des principes dont elle se glorifie par ailleurs.

En outre, en justifiant de façon sectaire cette ignominieuse déclaration, la **LDH** témoigne du mépris qu'elle porte aux Français d'Algérie et démontre qu'elle n'est qu'une entreprise politique nullement préoccupée des droits de l'homme, mais toute entière tournée dans une dialectique unilatérale, sans la moindre empathie à l'endroit d'une communauté déracinée dans la haine et la violence.

-0-0-0-0-0-0-0-